



Communiqué de presse

Lucerne, 24 mars 2014

Statistique policière de la criminalité 2013

pd – La statistique policière de la criminalité 2013 a été présentée aujourd’hui. Des comparaisons avec les années précédentes font apparaître diverses tendances, selon les régions. La Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police (FSFP), regroupant plus de 24’000 membres, se montre prudente, face à tous chiffres qui pourraient paraître « rassurants », tout en saluant les efforts fournis par certains pouvoirs politiques et judiciaires en matière de lutte contre la criminalité.

Mouton noir de ces dernières années, le canton de Genève, semble ainsi tirer parti de sa politique de collaboration intensifiée entre le Gouvernement, sous l’impulsion de M. le Conseiller d’Etat Pierre Maudet, et le Ministère Public dirigé par M. Olivier Jornot, Procureur Général. Genève, qui a réussi à faire diminuer la criminalité de 19 % entre 2011 et 2013, reste cependant dans les régions les plus préoccupantes de Suisse, au même titre que les villes de Lausanne et Berne. La FSFP relève également que les cantons frontières avec la France et l’Italie sont les plus exposés à la criminalité. Les cantons de Fribourg, Lucerne et Soleure ont également un taux élevé d’infractions par habitant.

Pour le président de la FSFP, Jean-Marc Widmer, « la lutte contre la criminalité a pris un grand retard ces dernières années et la Suisse ne peut malheureusement plus se prévaloir d’être un pays angélique. » Le président ajoute que « les citoyens qui ont été cambriolés, volés ou agressés l’an dernier ne doivent pas être oubliés au profit d’une statistique, même favorable. Toute victime de délinquant peut garder des séquelles ou des souffrances pendant de nombreuses années. Et cela a un coût inestimable».

La FSFP relève également que la lutte contre la criminalité passe aussi par la prévention et la dissuasion. Une présence visible de la police dans la rue doit rester un critère incontournable et des peines de prisons dissuasives contre les délinquants doivent être restaurées. Il n’est en effet pas admissible, pour la FSFP, que des délinquants préfèrent se faire arrêter en Suisse que dans d’autres pays car les peines sont considérées comme bien plus légères.

En conclusion, M. Jean-Marc Widmer ajoute que « si certains chiffres peuvent paraître rassurants aujourd’hui, il ne faut surtout pas baisser l’action policière contre les



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

délinquants. Pour cela, les autorités doivent impérativement continuer à renforcer les effectifs policiers et à organiser des infrastructures carcérales en suffisance. »

Pour plus Informations:

En Allemand et en italien : Max Hofmann, Secrétaire Général FSFP, Tel. 076 381 44 64

En français: Jean-Marc Widmer, Président FSFP, Tel. 079 941 49 38